

Affaires

# À Monaco, le Sommet International de la Philanthropie repense la charité mondialisée

Le 15 février 2018, entrepreneurs de haut vol, leaders d'opinions et philanthropes éminents se sont réunis à l'Auditorium Rainier III où s'est tenu le tout premier Sommet International de la Philanthropie. Retour sur l'évènement.

Publié le JEUDI, 01 MARS 2018



C'est une petite révolution à laquelle assisté la clinquante Monaco le 15 février 2018. S'y sont réunis, pour la toute première fois, des philanthropes du monde entier venus dresser un état des lieux de la philanthropie actuelle dans un monde globalisé et souligner l'importance d'établir une stratégie philanthropique mondiale. À l'initiative de ce premier Sommet International de la Philanthropie ? **Alexey Antropov**, 58 ans, entrepreneur russe auréolé à la Douma du prix d'excellence nationale pour son entreprise agricole florissante. Un jour, il croise le chemin du philosophe chilien Dario Salas Sommer, dont les écrits bouleversent sa vision du monde. Depuis, Antropov se consacre essentiellement à la philanthropie et édite dans son pays *The Beginning*, un magazine consacré aux questions humanistes.

C'est alors qu'il organise une rencontre entre philanthropes russes qu'il réalise que les mêmes évènements se tiennent à Londres et à Pékin. Ces initiatives étant en harmonie les unes avec les autres, et Antropov constatant qu'il est difficile d'améliorer la situation d'un seul pays dans un monde interconnecté, il a donc l'idée d'un **Sommet International de la Philanthropie** afin d'« *aider les philanthropes à mener leurs projets de manière plus efficace* ».

Sous l'égide de la Fondation Antropov, le philanthrope a ainsi réuni le gratin des fondations européennes et des institutions publiques et financières : Centre d'études politiques européennes de Bruxelles, UBS, BNP Paribas, Institut Maecenata de philanthropie et d'études sociales de Berlin, Institut International de l'Énergie Atomique, Fairmont, Nautiq, Interbrand, Cecere, la Fondation du Prince Albert II, la Fondation de la Princesse Charlène...

**Daniel Gros**, qui dirige le Centre d'études européennes de Bruxelles, a ainsi défendu une approche globale de l'action philanthropique tout en exhortant la richesse privée, dont la fortune est basée sur l'économie mondiale, à faire des investissements sociaux au niveau local. Selon lui, ce sont ces fortunes qui peuvent combler les échecs des gouvernements. Il a enfin encouragé une philanthropie à long terme. De son côté, **Rupert Graf Strachwitz** (fondateur de l'Institut Maecenata à Berlin) a mis en lumière l'explosion récente du nombre d'actions non-gouvernementales, au point que les institutions philanthropiques émergent désormais comme de véritables contre-pouvoirs.